

►►► à de nombreux chefs d'entreprise par différents organismes ou structures d'accompagnement. "Cela montre que le désir de créer est fort en région", a-t-il affirmé. Il y a eu en effet au moins une demi-douzaine de cérémonies de remise de récompenses durant les trois jours. Les organismes et structures d'accompagnement, ayant compris tout le potentiel en termes d'audience que représente le large public du salon Créer, n'hésitent pas à y délocaliser les remises de distinction aux porteurs de projet méritants. ■

"Les experts européens ont affirmé qu'ils seront présents tous les ans à Lille"¹



D. R.

La Gazette. 17 500 visiteurs. Est-ce à peu près à cette affluence que vous vous attendiez ?

Laurent Degroote. La plupart des salons font moins 30%, donc nous sommes très bons. Mais ce n'est pas le plus important. Moi j'ai été voir certains exposants. Tous m'ont dit que le "visitorat" était très professionnel. Ils ont pu réaliser des affaires, signé des contrats... Et ça, c'est positif.

S'il y a une chose dont vous êtes le plus fier, c'est quoi ?

Lors de la conférence "Like Entrepreneurship" tous les experts européens venus ont affirmé qu'ils seront présents tous les ans à Lille pour se rencontrer et imaginer une Europe entrepreneuriale différente. Et l'on s'est donné rendez-vous non seulement pour le salon l'an prochain mais aussi le 10 décembre à

Bruxelles pour préparer ensemble la conférence Like 2010.

1. Laurent Degroote, vice-président de la CCI Grand-Lille.

QUELQUES TEMPS FORTS

Le "Plan 2 000 PME" pour favoriser l'accès aux outils de développement

Au plus près des PME ! Visiter systématiquement les PME pour détecter chez elles les capacités d'innovation et leur expliquer toutes les aides disponibles pouvant favoriser leur développement. C'est le mode d'action du "Plan 2 000 PME" lancé officiellement le 14

septembre lors de la "Nuit des Entrepreneurs", un des temps forts du salon Créer. "Des collaborateurs ont été formés pour déceler ces capacités à grossir des petites entreprises, explique Léonce-Michel Deprez, président de la CRCI. Des diagnostics seront faits sur le potentiel d'innovation technologique de ces petites structures, les aides

leur seront présentées et elles seront suivies dans leur progression." Les collaborateurs formés pour visiter ces PME seront au nombre de douze. Au lancement du "Plan 2 000 PME", six de ces collaborateurs étaient déjà prêts pour démarrer les visites aux entreprises. Le réseau consulaire régional et le Conseil régional y mettent 22 millions d'euros.

L'objectif se trouve dans l'appellation du plan : 2 000 PME doivent en bénéficier dans trois ou quatre ans. Ce Plan part d'un constat : "Ce ne sont pas les moyens de se développer qui manquent mais c'est la lisibilité à mobiliser ces moyens qui fait quelquefois défaut", a fait observer Jean-Michel Bérard, préfet de région. **B. D.**

Soutenir l'entrepreneuriat au féminin

Pour le Réseau des ruches, il s'agit d'améliorer le taux de mixité dans ses pépinières et pour le VNEI, favoriser l'effet réseau chez les dirigeantes d'entreprise. Le 14 septembre, sur le stand de V 30, Jean-Luc Perat, président du Réseau des ruches du Nord, est venu en personne signer la convention qui sonne le coup d'envoi d'une opération qui va durer

dans le temps et qui est destinée à favoriser l'émergence de projets portés par les femmes. "Nous sommes à 15% de mixité dans les ruches, nous ne sommes pas trop mauvais", fait savoir Jean-Luc Perat peu avant de signer les documents avec Frédérique Clavel, présidente de Fédération Pionnières, un réseau d'incubateurs au féminin. Sur les neuf ruches que compte le réseau, seules trois (Hellemmes, ►►►



Lancement du cercle "Initiatives femmes en Nord".

▶▶▶ Saint-Pol et Denain) vont dans un premier temps mettre en œuvre les engagements de cette convention. Il s'agira de mettre en place dans les ruches une dynamique féminine susceptible d'attirer davantage de femmes "porteurs de projet".

Au lendemain de la signature de cette convention, c'est au tour du Versant Nord Est initiative (VNEI) de lancer le cercle "Initiatives femmes en Nord", une sorte d'association dont la marraine n'est autre

qu'Isabelle Delcroix-Naulais. La déléguée régionale aux Droits des femmes à l'Égalité a déploré : "Les femmes ne représentent que 30% des chefs d'entreprise alors qu'elles sont plus diplômées que les hommes."

Le cercle "Initiatives femmes en Nord" va s'attaquer à l'un des freins à l'esprit d'entreprendre des femmes : le faible effet réseau chez le public féminin. Il va fonctionner au rythme de réunions trimestrielles rassemblant des diri-

Frédérique Clavel, présidente de Fédération Pionnières, et Jean-Luc Perat, président des Ruches du Nord, signent une convention devant favoriser la mixité.



D. R.

geantes, toujours dans une entreprise gérée par une femme. Mais pour la première qui devrait se tenir le 26 octobre, Isabelle Delcroix-Naulais offre l'hospitalité. Elle se déroulera dans les locaux de la préfecture. Ces dames ont du pain sur la planche, déterminées à porter à 50%

la représentation des femmes chefs d'entreprise. **B. D.**

Une centaine d'étudiants "créent" en 30 heures

Ils sont huit à dix dans chaque groupe et ne se connaissent pas au départ. Ce sont 120 étudiants de l'IAE, du DUT GEA à Lille 1, de Centrale Lille, etc. Mais aussi des étudiants britanniques, belges, indiens... Autour des tables, on a parlé affaires en français mais aussi en anglais.

Les jeunes devaient dans un délai de 30 heures trouver pour chacun des groupes une idée d'activité à ficeler en projet avec business plan, stratégie commerciale, etc. Au final les groupes devaient être notés et distingués suivant des critères divers tels que la pertinence des projets, leur faisabilité économique, la cohésion des groupes... Le thème a été dévoilé après un long suspens par Dominique Droma de la Maison de l'entrepreneuriat : "Développement durable, divertissements et loisirs".



Les étudiants se sont attelés à la tâche dès le top chrono donné par les hauts responsables de l'économie régionale.

Les idées n'ont pas manqué. Jusqu'à dix dans un groupe. Il a fallu des *brainstormings* pour sélectionner l'idée de projet. Puis les étudiants se sont répartis les rôles. Qui pour arpenter les allées du salon afin de discuter avec les experts (financeurs,

assureurs, structures d'accompagnement) de la réalisation de leurs projets, qui pour réaliser les études de marché, qui pour rédiger les dossiers, etc. A la fin, c'est le projet dénommé "Decolo" de récupération de déchets pour en faire des objets d'art qui a remporté le premier prix.

Un exercice de mise en situation à valeur éducative. Leila Vanpoucke 19 ans, du DUT GEA à Lille 1, affirme : "Le fait d'avoir un temps limité pour entreprendre un projet de sa naissance jusqu'à son aboutissement a été intéressant." Raphaëlle Dessein, 18 ans, de la même filière observe : "Cette expérience nous a appris à savoir utiliser les compétences de chacun au sein d'un groupe."

Le Challenge "30 heures pour créer" sera renouvelé sur l'édition 2010 du salon Créer. **B. D.**

Réussir son développement à l'international

Une trentaine de participants, dont certains ont affirmé représenter des PME en recherche de marchés à l'étranger, ont pris part à cet atelier. Pour les entreprises ce ne sont pas les

outils de réussite à l'international qui manquent. Jean-Pierre Dubois de la Direction régionale du commerce extérieur en énumère quelques-uns : "Ils sont extrêmement nombreux. Ce sont des outils de savoir-faire mis en place par les partenaires régionaux

que sont le Conseil régional, la CCI internationale, la délégation d'Ubifrance désormais présente en région. Ce sont des outils financiers mis en place par Oséo. C'est le cas du prêt pour l'export. Ce sont des subventions de la Région à la participation en qualité

d'exposants sur des salons internationaux à l'étranger. Nous avons aussi des dispositifs fiscaux qui permettent de défiscaliser les frais engagés pour la prospection de marchés étrangers. Autre outil fiscal : le régime fiscal des salariés expatriés ▶▶▶